

LIVRE SEPTIÈME.

ARGUMENT. — I. Jason s'empare de la toison d'or, par le secours de Médée. — II. Rajeunissement d'Eson. — III. La jeunesse est rendue aux nourrices de Bacchus. — IV. Médée fait tuer Pélidas par la main de ses filles. — V. Médée massacre ses enfants. — VI. Médée s'enfuit à Athènes, où elle est accueillie par Égée. — VII. Métamorphose d'Arné en chouette; peste d'Égine; métamorphose des fourmis en Myrmidons; Éaque les envoie au secours d'Égée. — VIII. Céphale et Procris.

I. Déjà les descendants de Minée (1) fendaient les ondes sur le navire construit à Pagase; déjà ils avaient vu Phinée (2) dont la vieillesse se traînait misérablement au sein d'une éternelle nuit, et les jeunes fils de Borée avaient chassé loin de la bouche du malheureux vieillard les oiseaux au visage de vierge. Guidés par l'illustre Jason, après mille hasards, ils avaient enfin touché au Phasis (5) qui roule ses eaux rapides sur un épais limon. Ils se rendent auprès du roi, et lui demandent la toison du bélier de Phryxus (4), et tandis qu'il leur apprend par combien de pénibles travaux elle doit être conquise, un feu violent s'allume dans le cœur de la fille d'Æéta: elle lutte longtemps, mais la raison ne peut triompher de son délire. « Tu résistes en vain, Médée, je ne sais quel dieu t'oppose sa puissance, dit-elle; le sentiment étrange que j'éprouve ressemble à ce qu'on appelle l'amour, si ce n'est l'amour lui-même. D'où vient que les ordres de mon père me paraissent trop rigoureux? Ils le sont

I. Jamque fretum Minyæ Pagasæ puppe secabant,
Perpetuaque trahens inopem sub nocte senectam
Phineus visus erat; juvenesque Aquilone creati;
Virgineas volucres miseri senis ore fugarant;
Multaque perpessi claro sub Iasone, tandem
Contigerant rapidas limosi Phasidos undas
Dumque adeunt regem, Phryxæaque vellera poscunt,
Lexque datur numeris magnorum horrenda laborum,
Concipit interea validos Ætias ignes;
Et luctata diu, postquam ratione furorem
Vincere non poterat: « Frustra, Medea, repugnas;
Nescio quis Deus obstat, ait; mirumque, nisi hoc est,
Aut aliquid certe simile huic, quod amare vocatur.
Nam cur jussa patris nimium mihi dura videntur?
Sunt quoque dura nimis: cur quem modo denique vidi,
Ne pereat, timeo? quæ tanti causa timoris?

Excute virgineo conceptas pectore flammæ,
Si potes, infelix: si possem, sanior essem.
Sed trahit invitam nova vis, aliudque Cupido,
Mens aliud suadet: video meliora, proboque;
Deteriora sequor: quid in hospite, regia virgo,
Ureris? et thalamos alieni concipis orbis?
Hæc quoque terra potest, quod ames, dare: vivat, an ille
Occidat, in Dis est; vivat tamen; idque precari,
Vel sine amore licet; quid enim commisit Iason?
Quam, nisi crudelem, non tangat Iasonis ætas,
Et genus, et virtus? quam non, ut cætera desint,
Forma movere potest? certe mea pectora movit.
At, nisi opem tulero, taurorum adflabitur ore;
Concurrentque suæ segeti, tellure creatis
Hostibus: aut avido dabitur fera præda draconi.
Hoc ego si patiar, tum me de tigride natam,

et cependant si je ne lui prête mon appui, il sera étouffé par le souffle brûlant des taureaux, ou périra sous les coups d'ennemis semés par ses mains et enfantés par la terre, ou bien il deviendra la proie d'un dragon altéré de sang. Ah! si je le souffre jamais, il faut qu'une tigresse m'ait donné le jour et que je porte un cœur de fer et de rocher. Ne dois-je pas aussi le voir expirer et rendre mes yeux complices de sa mort? Ne dois-je pas exciter contre lui les taureaux et les cruels enfants de la terre, et le dragon inaccessible au sommeil? Puissent les dieux lui réserver de meilleurs destins! Mais ce n'est point par des prières, c'est par des actions que je dois le servir. Faut-il donc que je livre le sceptre de mon père? Irai-je assurer par mon secours le salut de je ne sais quel étranger, qui, sauvé par moi, abandonnera sans moi sa voile aux vents, et deviendra l'époux d'une autre, tandis que Médée demeurera livrée au tourment de ses regrets? S'il est capable de cet abandon, s'il peut me préférer une rivale, qu'il périsse, l'ingrat! Mais la beauté de son visage, la noblesse de son âme, les grâces qui brillent en lui, ne me permettent pas de craindre une perfidie ou l'oubli de mes bienfaits. Avant tout il engagera sa foi, et je le forcerai à prendre les dieux pour garants de sa parole. Pourquoi trembler quand tout te rassure? Prépare-toi à agir, bannis tout retard; Jason va se devoir à toi tout entier, il allumera les flambeaux d'un hymen solennel pour s'unir avec toi, et, dans les villes de la Grèce, les mères viendront en

foule te saluer comme la libératrice de leurs enfants. J'abandonnerai donc et ma sœur, et mon frère, et mon père, et mes dieux, et le sol qui m'a vu naître, pour me mettre à la merci des vents! Mais mon père est cruel, ma patrie est barbare, mon frère est encore au berceau, et ma sœur (5) me soutient de ses vœux; je porte dans mon sein le plus puissant des dieux; rien n'est grand dans la destinée que je quitte, tout est grand dans celle à laquelle j'aspire: la gloire de sauver la jeunesse de la Grèce, le bonheur de connaître une contrée plus heureuse, des villes dont la renommée est parvenue jusqu'à nous, les mœurs et les arts de leurs habitants, celui de posséder le fils d'Eson, pour qui je donnerais tous les trésors de l'univers. Épouse fortunée de ce héros, je serai proclamée l'objet de la faveur des dieux, et ma tête s'élèvera jusqu'aux astres. On parle de je ne sais quels rochers qui s'avancent au milieu des flots (6), d'une Charybde, fatale aux navires, qui tantôt absorbe les ondes et tantôt les rejette; d'une Scylla, monstre insatiable entouré de chiens affreux qui font retentir de leurs aboiements la mer de Sicile (7). Que m'importe? Maitresse de ce que j'aime, et pressée sur le sein de Jason, je traverserai les vastes mers: dans ses bras je serai sans crainte, ou, si je tremble, ce sera pour mon époux seul. Que parles-tu d'époux? tu couvres ta faute d'un nom spécieux, ô Médée; regarde plutôt quel crime tu vas commettre, et puisqu'il en est temps encore, recule devant lui. » Elle dit: le devoir, la piété et la pudeur se présentent à ses

Tum ferrum et scopulos gestare in corde fatebor.
Cur non et specto pereuntem? oculosque videndo
Conscelero? cur non tauros exhortor in illum,
Terrigenasque feros, insopitumque draconem?
Di meliora velint: quanquam non ista precanda,
Sed facienda mihi: prodamne ego regna parentis?
Atque ope nescio quis servabitur advena nostra,
Ut per me sospes, sine me, det lintea ventis,
Virque sit alterius? pœnæ Medea relinquit?
Si facere hoc, aliamve potest præponere nobis,
Occidat ingratus: sed non is vultus in illo,
Non ea nobilitas animo est, ea gratia formæ,
Ut timeam fraudem, meritique obliviam nostri.
Et dabit ante fidem; cogamque in fœdera testes
Esse Deos: quid tuta times? accingere; et omnem
Pelle moram: tibi se semper debebit Iason:
Te face solemnî junget sibi; perque Pelasgas
Servatrix urbes matrum celebrabere turba.
Ergo ego germanam, fratremque, patremque, Deosque,
Et natale solum, ventis ablata, relinquam?

Nempe pater sævus, nempe est mea barbara tellus;
Frater adhuc infans; stant mecum vota sororis.
Maximus intra me Deus est: non magna relinquam;
Magna sequar: titulum servatæ pubis Achivæ,
Notitiamque loci melioris, et oppida, quorum
Hic quoque fama viget, cultusque, artesque virorum:
Quemque ego cum rebus, quas totus possidet orbis,
Æsonidem mutasse velim: quo conjuge felix,
Et Dis cara ferar, et vertice sidera tangam.
Quid, quod nescio qui mediis concurrere in undis
Dicuntur montes, ratibusque inimica Charybdis,
Nunc sorbere fretum, nunc reddere; cinctaque sævis
Scylla rapax canibus Siculo latrare profundo?
Nempe tenens quod amo, gremioque in Iasonis hærens,
Per freta longa trahar: nihil illum amplexa verebor;
Aut, si quid metuam, metuam de conjuge solo.
Conjugiumne putas? speciosaque nomina culpæ
Imponis, Medea, tuæ? quin adspice, quantum
Adgrediare nefas; et, dum licet, effuge crimen.
Dixit: et ante oculos rectum, pietasque, pudorque

yeux, et, déjà désarmé, l'Amour semblait prêt à s'éloigner.

Elle portait ses pas vers les antiques autels d'Hécate (8), fille de Persée : ils s'élevaient au fond d'un bois qui les couvrait d'un épais ombrage. Affermie contre son amour, elle sentait déjà ses feux ralentis s'échapper de son âme, lorsqu'elle voit le fils d'Éson : tout à coup son ardeur amortie se rallume, la rougeur colore ses joues, et son visage s'enflamme. Comme on voit une faible étincelle, enfouie sous la cendre, se ranimer et s'accroître au souffle du vent, et bientôt s'élever en reprenant son ancienne force; ainsi l'amour de Médée, déjà refroidi, et qui semblait prêt à s'éteindre, se rallume soudain en présence du jeune héros, à l'aspect de tant de charmes. Par hasard, la beauté du fils d'Éson avait en ce jour plus d'éclat que de coutume, et pouvait expliquer l'amour qu'elle faisait naître. Elle le contemple et fixe ses regards sur lui, comme si elle le voyait pour la première fois. Dans son délire, elle ne croit plus voir les traits d'un mortel, et ne détourne pas un instant ses yeux : mais quand l'étranger commençant à parler, et lui prenant la main, implora son appui d'une voix respectueuse, et lui promit la moitié de sa couche, elle lui dit en versant un torrent de larmes : « Je ne m'aveugle pas sur ce que je fais; ce n'est pas mon ignorance qui m'égare, c'est mon amour. Tu devras ton salut à mes bienfaits : sauvé par moi, songe à remplir tes pro-

Constiterant; et victa dabat jam terga Cupido.

Ibat ad antiquas Hecates Perseidos aras,
Quas nemus umbrosus, secretaque silva tegebant.
Et jam fortis erat, pulsusque resederat ardor;
Quum videt Æsoniden; exstinctaque flamma revixit;
Et rubuere genæ, totoque recanduit ore.
Ut solet a ventis alimenta adsumere, quæque
Parva sub inducta latuit scintilla favilla,
Crescere, et in veteres agitata resurgere vires:
Sic jam lentus amor, jam quem languere putares
Ut vidit juvenem, specie præsentis inarsit.
Et casu, solito formosior Æsone natus
Illa luce fuit: posses ignoscere amanti.
Spectat; et in vultu, veluti tum denique viso,
Lumina fixa tenet; nec se mortalia demens
Ora videre putat; nec se declinat ab illo.
Ut vero cœpitque loqui, dextramque prehendit
Hospes, et auxilium submissa voce rogavit;
Promisitque torum; lacrymis ait illa profusis:
« Quid faciam video; nec me ignorantia veri
Decipiet, sed amor: servabere munere nostro;
Servatus promissa dato. » Per sacra triformis

messes. » Jason prend à témoin la triple Hécate, divinité tutélaire de cette forêt, et le dieu qui voit tout dans le monde, et qui donna le jour à son futur beau-père (9), et sa fortune et tous les dangers qui l'attendent. On croit à son serment : il reçoit aussitôt des herbes enchantées, il en apprend l'usage, et retourne, plein de joie, auprès de ses compagnons.

Le lendemain, dès que l'aurore a dissipé les étoiles brillantes, les habitants de la contrée s'assemblent au champ sacré de Mars, et prennent place sur les hauteurs qui le dominent. Le roi lui-même paraît assis au milieu de sa cour, vêtu de pourpre, et son sceptre d'ivoire à la main. Tout à coup les taureaux aux pieds d'airain vomissent la flamme de leurs naseaux de fer; le gazon s'embrase au contact de leur haleine : de même qu'on entend gronder un foyer rempli de flamme, ou comme, au sein d'une fournaise souterraine, se dissout et bouillonne la chaux qu'arrose une onde abondante; ainsi des tourbillons de feu roulent en mugissant au fond de leur poitrine et dans leur gueule embrasée. Cependant le fils d'Éson marche à leur rencontre : à son approche ils présentent leur tête horrible, menaçante, et leurs cornes armées de fer; frappent la terre avec leurs pieds fourchus, et remplissent l'air de poudre, de fumée et de mugissements. La crainte glace les descendants de Minée : Jason affronte le feu de leur brûlante haleine sans ressentir son atteinte, tant les herbes enchantées ont des

Ille Deæ, lucoque foret quod numen in illo,
Perque patrem soceri cernentem cuncta futuri,
Eventusque quos, et tanta pericula jurat.
Creditus, accepit cantatas protinus herbas,
Edidicitque usum; lætusque in castra recessit.
Postera depulerat stellas Aurora micantes:
Conveniunt populi sacrum Mavortis in arvom;
Consistuntque jugis: medio rex ipse resedit
Agmine purpureus, sceptroque insignis eburno.
Ecce adamantis vulcanum naribus efflant
Æripedes tauri; tactæque vaporibus herbæ
Ardent: utque solent pleni resonare camini,
Aut ubi terrena silices fornace soluti
Concipiunt ignem liquidarum adspergine aquarum
Pectora sic intus clausas volventia flammæ,
Gutturaque usta sonant: tamen illis Æsone natus
Obvius it: vertere truces venientis ad ora
Terribiles vultus, præfixaque cornua ferro;
Pulveremque solum pede pulsavere bisulco
Fumificisque locum mugitibus implevere.
Diriguere metu Minyæ: subit ille; nec ignes
Sensit anhelatos; tantum medicaminæ possunt! 116

charmes puissants! D'une main audacieuse il caresse leurs fanons pendans; il les soumet au joug, et les force à traîner la pesante charrue et à déchirer une terre où le fer n'avait jamais pénétré. Le peuple de la Colchide est immobile de surprise; et les descendants de Minée animent par leurs cris redoublés le courage du héros. Il tire alors d'un casque d'airain les dents du dragon de Mars (10) et les sème dans les sillons qu'il vient d'ouvrir. Cette semence, trempée auparavant dans un suc magique, s'amolli au sein de la terre, se développe, et ces dents donnent naissance à des hommes nouveaux. Un enfant prend la figure humaine dans les flancs de sa mère; ses membres y reçoivent un accroissement successif, et il ne se montre pas à la clarté du jour, que sa forme ne soit accomplie; ainsi, lorsque la terre féconde a formé des hommes dans ses entrailles, ils sortent des guérêts qui les engendrent, et, ce qui doit plus étonner encore, ils brandissent des armes enfantées avec eux. En les voyant prêts à tourner la pointe acérée de leurs javelots contre la tête du jeune Hémonien, les Grecs tremblants et consternés baissent leurs fronts vers la terre; Médée elle-même tremble pour celui qu'elle avait rendu invulnérable : à la vue du héros, seul en butte aux coups de tant d'ennemis, elle pâlit; tout à coup ses genoux fléchissent, et le sang s'arrête dans ses veines; craignant encore que les herbes dont elle l'a pourvu ne soient insuffisantes, elle appelle à son aide de

magiques invocations, fait agir tous les secrets de son art. Jason lance une pierre énorme au milieu de ses ennemis, détourne loin de lui la guerre et l'allume dans leurs rangs. Ces frères, que la terre-enfanta, se donnent mutuellement la mort et succombent, moissonnés par une guerre impie. Les Grecs, transportés de joie, entourent le vainqueur, et le serrent avidement dans leurs bras : et toi aussi, tu voudrais l'embrasser, vierge de ces barbares contrées. La pudeur arrête tes transports : oh ! comme tu l'aurais pressé sur ton sein, si le soin de ton honneur n'avait réprimé tes desirs ! Du moins, il est permis à ton amour de se réjouir en silence ; tu rends grâces à tes enchantemens, et aux dieux qui les ont secondés.

Il lui fallait assoupir, par la vertu des herbes, le dragon vigilant, armé d'une aigrette, d'une triple langue et de dents recourbées, monstre hideux qui veille sur la Toison d'Or. Il répand sur lui des sucs soporifiques, et prononce trois fois les paroles qui produisent le sommeil, apaisent la mer en courroux et arrêtent dans leur cours les fleuves rapides. Un sommeil inconnu se glisse dans les yeux du monstre, et le héros s'empare de la Toison d'Or; fier de sa dépouille, il emporte avec lui celle qui l'a fait triompher, et, ramenant en triomphe cette autre conquête, il rentre avec son épouse dans le port d'Iolcos.

II. Les mères d'Hémonie et les pères courbés par l'âge, heureux du retour de leurs enfants,

Pendulaque audaci mulcet palearia dextra:
Suppositosque jugo pondus grave cogit aratri
Ducere, et insuetum ferro proscindere campum.
Mirantur Colchi; Minyæ clamoribus implent,
Adjiciuntque animos: galea tum sumit athena
Vipereos dentes; et aratos spargit in agros.
Semina mollit humus, valido prætineta veneno;
Et crescent, fiuntque sati nova corpora dentes.
Utque hominis speciem materna sumit in alvo,
Perque suos intus numeros componitur infans;
Nec nisi maturus communes exit in auras:
Sic ubi visceribus gravidæ telluris imago
Effecta est hominis, fœto consurgit in arvo;
Quodque magis mirum, simul edita concutit arma.
Quos ubi viderunt præacutæ cuspidis hastas
In caput Hæmonii juvenis torquere paratos;
Demisere metu vultumque animumque Pelasgi.
Ipsa quoque extimuit, quæ tutum fecerat illum:
Utque peti juvenem tot vidit ab hostibus unum,
Palluit; et subito sine sanguine frigida sedit.
Neve parum valeant a se data gramina, carmen
Auxiliare canit, secretasque advocat artes.

Ille, gravem medios silicem jaculatus in hostes,
A se depulsum Martem convertit in ipsos.
Terrigenæ pereunt per mutua vulnera fratres;
Civilique cadunt acie: grantantur Achivi;
Victoremque tenent; avidisque amplexibus hærent.
Tu quoque victorem complecti, barbara, velles;
Obstitit incepto pudor: et complexa fuisses;
Sed te, ne faceres, tenuit reverentia famæ.
Quod licet, adfectu tacito lætaris; agisque
Carminibus grates, et Dis auctoribus horum.
Pervigilem superest herbis sopire draconem,
Qui crista linguisque tribus præsignis, et uncis
Dentibus horrendus, custos erat arietis auri.
Hunc postquam sparsit Lethæi gramine succi,
Verbaque ter dixit placidos facientia somnos,
Quæ mare turbatum, quæ concita flumina sistant,
Somnus in ignotos oculos advenit; et auro
Heros Æsonius potitur; spolioque superbus,
Muneris auctorem secum, spolia altera, portans,
Victor Iolciacos tetigit cum conjugè portus.
II. Hæmonix matres pro gnatis dona receptis,
Grandævique ferunt patres; congestaque flamma 160

portent des offrandes aux dieux. Répandu sur la flamme, l'encens se change en vapeurs humides, et les victimes votives tombent les cornes entrelacées de bandelettes d'or; mais au milieu de cette foule qui remercie le ciel, on ne voit point Éson, qui, déjà voisin du tombeau, s'affaisse sous le poids des ans. Son fils adresse à Médée ces paroles : « O toi, que je proclame l'auteur de mon salut, tu m'as tout donné, et tes bienfaits passent toute croyance; cependant, s'ils peuvent aller jusque-là (et que ne peuvent tes enchantements?), retranche de mes années pour ajouter aux années de mon père. » Et il ne peut retenir ses larmes. Touchée de cette prière qu'inspire la piété, elle se souvient que, bien différente de Jason, elle a abandonné Ætée; mais elle ne laisse point éclater son émotion : « Quel vœu criminel est sorti de ta bouche pieuse, ô mon époux! Quoi! je pourrais aux dépens de ta vie prolonger celle d'un autre! Ah! puisse Hécate me refuser ce pouvoir! ta prière est injuste; mais je veux essayer de te donner plus que tu ne demandes, ô Jason! Mon art s'efforcera de prolonger les jours de mon beau-père sans abrégér les tiens, pourvu que la déesse au triple visage me seconde, et regarde d'un œil favorable une si grande entreprise. » Trois nuits devaient encore s'écouler avant que la lune, réunissant ses cornes, eût pleinement arrondi les contours de son disque: à peine s'est-il montré à la terre, radieux et dans son entier développement, Médée sort de

Tura liquefiunt; inductaque cornibus aurum
Victima vota cadit: sed abest gratantibus Æson,
Jam propior leto, fessusque senilibus annis.
Tum sic Æsonides: « O cui debere salutem
Confiteor, conjux, quanquam mihi cuncta dedisti,
Excessitque fidem meritorum summa tuorum;
Si tamen hoc possunt, quid enim non carmina possint?
Deme meis annis, et demtos adde parenti.
Nec tenuit lacrymas: mota est pietate rogantis;
Dissimilemque animum subiit Ætæa relictus.
Non tamen adfectus tales confessa, « Quod, inquit,
Excidit ore pio, conjux, scelus? ergo ego cuiquam
Posse tuæ videre spatium transcribere vitæ?
Non sinat hoc Hecate; nec tu petis æqua; sed isto,
Quod petis, experiar majus dare munus, Jason.
Arte mea soceri longum tentabimus ævum,
Non annis revocare tuis, modo Diva triformis
Adjuvet; et præsens ingentibus adnuat ausis.
Tres aberant noctes, ut cornua tota coirent,
Efficerentque orbem: postquam plenissima fulsit,
Et solida terras spectavit imagine Luna;
Egreditur tectis, vestes induta recinctas,

son palais, la robe flottante, un pied nu, et les cheveux épars sur ses épaules nues. Seule, au milieu du profond silence de la nuit, elle promène à l'aventure ses pas errants: les hommes, les oiseaux, les hôtes des forêts, tout est plongé dans le sommeil: les broussailles n'ont plus de murmure, le feuillage repose en silence; le silence règne dans les humides plaines de l'air: les astres rayonnent dans cette solitude: Médée, les bras levés de leur côté, tourne trois fois en cercle, répand trois fois sur ses cheveux l'onde puisée dans un fleuve, et trois cris lamentables s'échappent de sa bouche. Elle fléchit le genou sur le sable aride, et s'écrie: « O nuit, fidèle témoin des mystères; et vous, astres étincelants dont la clarté unie à celle de la lune succède aux feux du jour; et toi, triple Hécate, confidente et protectrice de mes desseins; et vous charmes; et vous, artifices magiques; et toi, terre, qui fournis à nos sacrifices des simples tout-puissants; et vous, zéphyrs, vents, montagnes, fleuves et lacs; vous tous, dieux des forêts, vous tous, dieux de la nuit, accourez à ma voix. Par vous, quand je l'ai voulu, les rivages étonnés ont vu les fleuves remonter vers leur source; ma voix rend immobiles les mers agitées, et agite les mers immobiles; je dissipe ou je rassemble les nuages, je chasse ou j'appelle les vents; par des paroles et des chants mystérieux, je fais périr les vipères béantes; je transporte les rochers arrachés de leur base, les chênes déracinés du sol qui les vit naître,

Nuda pedem, nudos humeris infusa capillos;
Fertque vagos mediæ per muta silentia noctis
Incomitata gradus: homines, volucresque, ferasque
Solverat alta quies; nullo cum murmure sepes,
Immotæque silent frondes; silet humidus aer:
Sidera sola micant: ad quæ sua brachia tendens
Ter se convertit; ter sumtis flumine crinem
Irroravit aquis; ternis ululatus ora
Solvit: et in dura submisso poplite terra,
« Nox, ait, arcanis fidissima; quæque diurnis
Aurea cum Luna succeditis ignibus, astra,
Tuque triceps Hecate, quæ cæptis conscia nostris,
Adjutrixque venis, cantusque artesque magarum,
Quæque magas, Tellus, pollentibus instruis herbis,
Auræque, et venti, montesque, amnesque, lacusque,
Dique omnes nemorum, Dique omnes noctis adeste:
Quorum ope, quum volui, ripis mirantibus, amnes
In fontes rediere suos; concussaque sisto,
Stantia concutio cantu freta; nubila pello,
Nubilaque induco; ventos abigoque, vocoque,
Vipereas rumpo verbis et carmine fauces;
Vivaque saxa, sua convulsaque robora terra,

et les forêts entières; j'ordonne aux montagnes de trembler, à la terre de mugir, aux mânes de sortir du fond de leurs tombeaux; et toi aussi, lune, je t'attire vers moi, malgré l'airain de Témèse (11) qui allège tes souffrances; mes chants font même pâlir le char de mon aïeul, et mes poisons pâlir l'Aurore. A ma voix, vous avez amorti l'haleine enflammée des taureaux, et courbé leur tête indocile sous le poids de la charrue. Vous avez animé les enfants du dragon à tourner contre eux-mêmes leurs propres fureurs. Vous avez enseveli dans le sommeil, qu'il ignorait encore, le gardien de la Toison, et, trompant sa vigilance, vous avez fait passer ce trésor au sein de la Grèce. Il me faut maintenant des sucs qui ramènent un vieillard à la fleur de ses ans, et lui rendent, en le renouvelant, sa première jeunesse. Oui, vous me les accorderez; ce n'est pas en vain que les astres ont brillé de tant d'éclat; ce n'est pas en vain que ce char, traîné par des dragons ailés, est descendu vers moi. » Près d'elle, en effet, était un char descendu des cieus.

Elle y monte, et carressant le cou des dragons soumis au frein, elle agite les rênes légères et s'élève, emportée par un essor rapide; du haut des airs elle abaisse ses regards sur la Thessalie, sur Tempé, et dirige ses dragons vers la contrée que domine l'OËta; elle examine les herbes que produit l'Ossa et celles qui croissent sur la cime du Pélion, sur l'Othrys, sur le Pinde, et sur l'Olympe, plus élevé encore que

Et silvas moveo; jubeoque tremiscere montes;
Et mugire solum, manesque exire sepulcris:
Te quoque, Luna, traho; quamvis Temesæa labores
Æra tuos minuant: currus quoque carmine nostro
Pallet avi; pallet nostris Aurora venenis.
Vos mihi taurorum flammâs hebetastis; et unco
Haud patiens oneris collum pressistis aratro.
Vos serpentigenis in se fera bella dedistis;
Custodemque rudem somni sopistis; et aurum,
Vindice decepto, Graias misistis in urbes.
Nunc opus est succis, per quos renovata senectus
In florem redeat, primosque recolligat annos.
Et dabitis; neque enim micuerunt sidera frustra;
Nec frustra volucrum tractus cervicæ draconum
Currus adest. » Aderat demissus ab æthere currus.
Quo simul adscendit, frenataque colla draconum
Permulsit, manibusque leves agitavit habenas;
Sublimis rapitur: sublataque Thessala Tempe
Despicit, OËtæis regionibus adplicat angues:
Et quas Ossa tulit, quasque altus Pelion herbas,
Othrysque, Pindusque, et Pindo major Olympus,

le Pinde; parmi celles dont elle a besoin, elle en arrache quelques-unes avec leur racine, et fait tomber les autres sous le tranchant de sa faux d'airain. Elle trouve un grand nombre de simples propres à ses enchantements sur les bords de l'Apidane et sur ceux de l'Amphryse; et toi, Énipée, tu payas aussi ton tribut: les eaux du Pénée, celles du Sperchius, et les rives du Bœbès (12), couvertes de joncs, n'en furent point affranchies. Elle cueille non loin d'Eubée, dans les champs d'Anthédon (13), une herbe puissante, mais qui n'était pas célèbre encore par la métamorphose de Glaucus (14). Déjà le neuvième jour et la neuvième nuit l'avaient vue sur son char, conduit par des serpents ailés, parcourir en tous sens les campagnes. A son retour, les serpents, qui n'avaient senti la vertu des simples que par leur odeur, dépouillent leur peau ridée par la vieillesse.

Elle arrive et s'arrête au seuil de son palais, devant la porte, sans autre abri que la voûte des cieus; elle évite tout contact avec les hommes, et élève deux autels de gazon, l'un à droite, en l'honneur d'Hécate, l'autre à gauche, en l'honneur de Juventa. Après les avoir couronnés de verveine et d'agrestes rameaux, elle creuse non loin de là deux fosses dans le sein de la terre, et célèbre un sacrifice. Elle plonge un couteau dans la gorge d'une brebis noire, et fait couler son sang dans les fosses béantes; d'une coupe elle épanche la liqueur de Bacchus; elle épanche d'un vase d'airain du lait

Perspicit. et placita partim radice revellit;
Partim succidit curvamine falcis ahena.
Multa quoque Apidani placuerunt gramina ripis,
Multa quoque Amphrysi: nec eras immunis, Enipeu;
Nec non Peneæ, nec non Spercheides undæ
Contribuere aliquid, juncosaque litora Bæbes.
Carpit et Euboica vivax Anthedone gramen,
Nondum mutato vulgatum corpore Glauci.
Et jam nona dies curru, pennisque draconum,
Nonaque nox omnes lustrantem viderat agros;
Quum rediit: nec erant tacti, nisi odore, dracones;
Et tamen annosæ pellem posuere senectæ.
Constitit adveniens citra limenque, foresque,
Et tantum cælo tegitur; refugitque viriles
Contactus; statuitque aras e cespite binas,
Dexteriore Hecates, at læva parte Juventæ.
Quas ubi verbenis, silvaque incinxit agresti;
Haud procul egesta scrobibus tellure duabus
Sacra facit; cultrosque in guttura velleris atri
Conjicit; et patulas perfudit sanguine fossas.
Tum super invergens liquidâ carchesia Bacchi,

uède encore, et laisse tomber en même temps de sa bouche quelques paroles, qui doivent évoquer les divinités de la terre. Elle conjure le roi des ombres et l'épouse qu'il enleva, de ne point ravir trop tôt au vieillard le souffle de la vie. Quand elle a fléchi ces dieux par des prières qu'accompagne un long murmure, elle fait apporter près des autels le corps affaibli d'Éson, l'ensevelit par ses enchantements dans un profond sommeil, image de la mort, et le couche sur un lit d'herbes; elle ordonne ensuite au fils d'Éson et à sa suite de s'éloigner, et de détourner leurs profanes regards de ses mystères. A sa voix, on se disperse: alors Médée, les cheveux épars, tourne, comme une bacchante, autour des autels où brille la flamme, plonge des brandons dans la fosse noire de sang, les allume tout sanglants au foyer des deux autels, et purifie le vieillard trois fois avec le feu, trois fois avec l'eau, trois fois avec le soufre.

Cependant le philtre puissant fermente dans un vase d'airain placé sur le brasier; il bouillonne et fait monter à sa surface une blanche écume. Les racines cueillies dans les vallons d'Hémonie, les semences, les fleurs et les sucres arides cuisent ensemble; elle y mêle des pierres apportées des confins de l'Orient, et le sable lavé par les flots de l'Océan, quand il rentre dans son lit. Elle ajoute le givre ramassé la nuit aux rayons de la lune, les ailes et la chair infâme du strix (15), les entrailles de ce loup

qui dans ses fréquentes métamorphoses échange ses formes sauvages contre celles de l'homme; elle n'a point oublié la peau écaillée et transparente d'un serpent du Cinyphus, le foie d'un vieux cerf, et la tête d'une corneille qui a vécu neuf siècles. De toutes ces substances et de mille autres qu'il est impossible de nommer, elle compose le philtre destiné au vieillard moribond: puis, avec une branche d'olivier depuis long-temps desséchée et sans feuillage, elle les mêle et les remue du fond à la surface. Mais voici que la vieille branche, agitée dans l'airain bouillant, commence à reverdir; bientôt elle se couvre de feuilles et se charge tout à coup d'olives pleines de suc. Partout même où le feu fait jaillir l'écume hors du vase et tomber sur la terre des gouttes brûlantes, on voit naître le gazon printanier et les fleurs éclore au milieu de gras pâturages. A ce signal, Médée, tirant le glaive du fourreau, ouvre la gorge du vieillard, laisse écouler son vieux sang, et le remplace par des sucres: à peine en a-t-elle abreuvé la bouche et la blessure d'Éson, sa barbe et ses cheveux perdent leur blancheur et deviennent noirs; sa maigreur disparaît, sa pâleur et sa caducité s'évanouissent; un nouveau sang circule dans ses veines, et l'embonpoint brille sur tous ses membres. Éson s'étonne et retrouve la vigueur dont il se souvient d'avoir joui quarante ans auparavant.

III. Du haut des cieux, Bacchus a vu cette

Aeneque invergens tepidi carchesia lactis,
Verba simul fundit, terrenaque numina poscit;
Umbrarumque rogat raptam cum conjuge regem,
Ne properent artus anima fraudare seniles.
Quos ubi placavit precibusque, et murmure longo
Æsonis effectum proferri corpus ad aras
Jussit, et in plenos resolutum carmine somnos,
Exanimi similem, stratis porrexit in herbis.
Hinc procul Æsoniden, procul hinc jubet ire ministros;
Et monet arcanis oculis removere profanos.
Diffugiunt jussi: sparsis Medea capillis
Bacchantum ritu flagrantem circuit aras;
Multifidasque faces in fossa sanguinis atra
Tinguit; et instinctas geminis accendit in aris;
Terque senem flamma, ter aqua, ter sulfure lustrat.
Interea validum posito medicamen abeno
Fervet, et exsultat, spumisque tumentibus albet.
Illic Hæmonia radices valle resectas,
Seminaque, floresque, et succos incoquit acres:
Adjicit extremo lapides Oriente petitos,
Et, quas Oceani refluum mare lavit, arenas:
Addit et exceptas Luna pernoctæ pruinas,
Et strigis infames, ipsis cum carnibus, alas;

Inque virum soliti vultus mutare ferinos
Ambigui prosecta lupi: nec defuit illic
Squamea Cinyphii tenuis membrana chelydri,
Vivacisque jecur cervi; quibus insuper addit
Ora caputque novem cornicis secula passæ.
His et mille aliis postquam sine nomine rebus
Propositum instruxit mortali barbara munus;
Arenti ramo jampridem mitis olivæ
Omnia confundit, summisque immiscuit ima.
Ecce vetus calido versatus stipes ahenus,
Fit viridis primo; nec longo tempore frondem
Induit; et subito gravidis oneratur olivis.
At quacumque cavo spumas ejecit abeno
Ignis, et in terram guttæ cecidere calentes;
Vernat humus: floresque, et mollia pabula surgunt.
Quod simul ac vidit, stricto Medea recludit
Ense senis jugulum; veteremque exire cruorem
Passa, replet succis: quos postquam combibit Æson
Aut ore acceptos, aut vulnere; barba, comæque
Canitie posita nigrum rapuere colorem:
Pulsa fugit macies: abeunt pallorque, situsque;
Adjectoque cavæ suppletur sanguine venæ,
Membraque luxuriant. Æson miratur, et olim

merveilleuse métamorphose: il apprend que ses nourrices peuvent recouvrer leur jeunesse, et demande cette faveur à la fille d'Æéta.

IV. Mais pour qu'il n'y ait pas de cesse à sa perfidie, la princesse qui naquit sur les bords du Phasé feint pour son époux une haine mensongère, et court en suppliante au palais de Pélias. Comme il était accablé de vieillesse, Médée est reçue par ses filles, et bientôt elle captive adroitement leur cœur par les apparences d'une fausse amitié. Elle compte surtout au nombre de ses bienfaits le rajeunissement d'Éson: elle s'y arrête avec complaisance, et donne aux filles de Pélias l'espérance de voir reflourir par son secours la jeunesse de leur père. Elles invoquent aussitôt son pouvoir et lui jurent une reconnaissance sans bornes. Médée garde un moment le silence, semble hésiter et tient leurs esprits en suspens par une gravité empruntée: elle promet enfin. « Pour vous mieux assurer du bienfait que vous attendez, dit-elle, le plus vieux des béliers qui marchent à la tête de vos brebis va, par la vertu de mes sucres, devenir un jeune agneau. » On amène aussitôt un bélier chancelant sous le poids des années, et dont les cornes se recourbent en cercle autour de son front décharné. Elle enfonce dans sa gorge flétrie un couteau d'Hémonie, qu'un reste de sang rougit à peine, et plonge en même temps les membres de la victime dans un vase d'airain rempli du suc de

ses poisons; le corps de l'animal diminue, ses cornes disparaissent et les ans avec elles; un tendre bêlement se fait entendre du milieu du vase, et tout à coup, tandis qu'on l'écoute avec surprise, on voit s'élançer un agneau qui dans ses bonds folâtres cherche la mamelle qui doit l'allaiter. Immobiles d'étonnement et ravies du prodige qui confirme les promesses de Médée, les filles de Pélias redoublent leurs instances. Trois fois Phébus avait dételé du joug ses coursiers rafraîchis dans les flots d'Ibérie; les astres éclairaient la quatrième nuit de leur radieuse lumière, lorsque la fille perfide d'Æéta place sur la flamme rapide une onde pure et des simples sans vertu. Déjà un sommeil semblable à la mort enchaînait les membres du roi et de ses satellites, assoupis par les enchantements de Médée et par ses magiques paroles. Ses filles, à la voix de la princesse de Colchos, entrent avec elle et se rangent autour du lit de leur père. « Pourquoi hésiter encore, filles sans courage? Tirez vos glaives du fourreau, dit-elle, et tarissez la source vieillie de son sang, afin que je puisse remplir d'un sang plus jeune ses veines épuisées; vous tenez en vos mains la vie et l'âge de votre père. Si vous avez quelque tendresse pour lui, si vous ne vous abusez pas de folles espérances, secourez votre père; chassez avec le fer la vieillesse, plongez le fer dans son sein pour en faire couler un sang impur. » Animée par ce discours, la plus pieuse

Ante quater denos hunc se reminiscitur annos.

III. Viderat ex alto tanti miracula monstri
Liber: et admonitus juvenes nutricibus annos
Posse suis reddi, petit hoc Ætidea munus.

IV. Neve doli cessent, odium cum conjuge falsum
Phasias adsimulat: Peliaque ad limina supplex
Confugit: atque illam, quoniam gravis ipse senecta,
Excipiunt nata; quas tempore callida parvo
Colchis amicitia mendacis imagine cepit:
Dumque refert, inter meritorum maxima, dentes
Æsonis esse situs, atque hac in parte moratur;
Spes est virginibus Pelia subjecta creatis,
Arte suum parili revirescere posse parentem.
Jamque petunt; pretiumque jubent sine fine pacisci.
Illa brevi spatio silet; et dubitare videtur:
Suspenditque animos ficta gravitate rogantes.
Mox ubi pollicita est, « Quo sit fiducia major
Muneris hujus, ait; qui vestras maximus ævo est
Dux gregis inter oves, agnus medicamine fiet. »
Protinus innumeris effectus laniger annis
Attrahitur, flexo circum cava tempora cornu.
Cujus ut Hæmonio marcentia guttura cultro
Fodit, et exiguo maculavit sanguine ferrum;

Membra simul pecudis, validosque venefica succos
Mergit in ære cavo: minuuntur corporis artus;
Cornuaque exiit, nec non cum cornibus annos;
Et tener auditur medio balatus ahenus.
Nec mora; halatum mirantibus, exsilit agnus;
Lascivitque fuga, lactantiaque ubera querit.
Obstupere satæ Pelia; promissaque postquam
Exhibuere fidem, tum vero impensius instant.
Ter juga Phœbus equis, in Ibero gurgite mersis,
Demserat; et quarta radiantia nocte micabant
Sidera; quum rapido fallax Ætias igni
Imponit purum laticem, et sine viribus herbas.
Jamque neci similis, resoluta corpore, regem,
Et cum rege suo custodes somnus habebat,
Quem dederant cantus, magicæque potentia lingue.
Intrant jussæ cum Colchide limina nata;
Ambierantque torum. « Quid nunc dubitatis inertes?
Stringite, ait, gladios; veteremque haurite cruorem
Ut repleam vacuas juvenili sanguine venas.
In manibus vestris vita est, ætasque parentis.
Si pietas ulla est, nec spes agitalis inanes,
Officium præstate patri; telisque senectam
Exigite, et saniam conjecto emittite ferro. »